

道
C I J A M la voie

Kiai !!!

Numéro 3 : Janvier 2015



Cérémonie des vœux à Andrézy le 3 janvier 2015

Sommaire

Page 3 Editorial

Page 4 60 ANS DE PRATIQUE DE JUDO, CELA M'INSPIRE QUOI ?

Page 6 PORTRAIT : Joseph Riou 7^e dan CIJAM et OPJJ

Page 7 Etude : Tai-Otoshi

Page 8 Les grands personnages du Judo : Maître Minosuke Kawaishi

Page 8-9 Aperçu de lecture de la revue Judo Septembre 1950 n°7

Page 10 Evénements à venir

EDITORIAL

La grande nouveauté de ce 3ème numéro, et des prochains, est qu'il est diffusé au format numérique et disponible depuis notre site internet cijam.fr. Cela veut dire plusieurs choses. La première, nous n'avons pas trouvé de format convenable pour financer une version papier. Cela nous attriste mais peut-être qu'avec le temps elle pourra voir le jour. Un autre point, et positif, est qu'une diffusion numérique a l'avantage d'être partagée facilement et peut toucher un plus large public. Ainsi tous les membres du Cijam et plus généralement tous les visiteurs du site Cijam auront accès aux revues.

Maintenant parlons un peu plus en détail de ce numéro. Deux nouvelles rubriques voient le jour. La première « Portrait » va essayer de faire un portrait des personnes que vous pourriez croiser lors des stages du Cijam. Et la seconde « Etude » à pour vocation d'ajouter un peu de pratique du judo, là où on ne l'attendrait pas.

Nous n'avons encore reçu que très peu de remarque sur le contenu de Kiai. Votre retour est important pour permettre à cette revue de satisfaire à vos attentes ! Vous pouvez aussi participer en nous envoyant vos propres articles. Alors n'hésiter pas à envoyer vos messages sur l'adresse mail du CIJAM.

Bonne Lecture !

Virgile GAULIER

CIJAM la voie

60 ANS DE PRATIQUE DE JUDO, CELA M'INSPIRE QUOI ?

Tout abord un rappel aux raisons qui m'ont attiré, de mes débuts en ceinture blanche à l'âge de 14 ans.

Comment j'ai été entraîné presque par force dans cette petite salle de l'île Saint-Louis par mon papa. Enfant de la guerre (né en 1939), je n'étais pas très « épais » et pas grand, donc je suis passé par différents types de développement : Gymnastique « Suédoise », athlétisme, 2 semaines de boxe Américaine dans toutes les salles obscures où l'on se réunissait scientifiquement à Paris. Beaucoup de basket à l'école, mais pas assez grand, j'ai vite reçu les coudes de mes partenaires et adversaires dans les yeux.



Puis mon père étant un grand sportif amateur, il fréquentait souvent la salle de la « Mutualité de Paris » et assistait à des combats de boxe (d'où son idée précédemment émise mais qui ne m'inspira pas longtemps) de catch, et un jour il assista à une démonstration de judo sur la scène, avec la participation d'une remontée de ligne par Henri Courtine, cela lui plut beaucoup et il m'en parla. « par quoi vais-je encore passer me dis-je ».

Le temps passant, il alla se renseigner à la mairie du 4^{ème} arrondissement (nous habitions au 23 de la rue Rivoli en plein Paris) comme dit la chanson, on lui recommanda une salle de judo située dans l'île Saint-Louis, quai Saint-Louis en l'île. Et c'est là que je suis tombé dans la « marmite », dont les poignées étaient tenues de main de Maître si je puis dire par Maître Correa.

Donc mon père me traina un peu et je commençais de suite. Et là, ce fut comme un coup de foudre ! En premier lieu, je me souviens de l'ambiance qui y régnait, le calme dégagé, les saluts très extrême orientaux, l'odeur des tatamis, cette petite salle ornée d'un magnifique poteau au milieu. Tout cela dégageait une atmosphère de respect, et de mental fort. Une joie de vivre se détachaient également des participants, et de plus, il faut le dire, j'étais à l'époque le seul gamin, donc un peu chouchou et toutes ces « Brutes » fondaient pour moi en amitié et en envie de protection.

L'entrée de l'immeuble se situait donc sur les bords de la Seine à proximité du Pont Marie, Maître Correa avait installé sa salle privée dans l'ancien restaurant de sa mère (il enseignait également dans un club de l'A.S.P.T.T). On pénétrait dans l'immeuble par un long couloir et une petite porte sur la droite nous faisait directement accéder aux tapis sur lesquels étaient allongés d'autres petits tapis. Pour accéder à un vestiaire minuscule où étaient pendus à des cintres les judogis des participants. Chacun devait y reconnaître son kimono, pour moi pas de difficulté, c'était le plus petit !

J'ai donc tout de suite été emballé par l'ambiance, pendant la première période d'apprentissage des chutes, des premiers mouvements (à l'époque en Français suivant la classification de Maître Kawaishi), ce fut Mr Codognola qui était mon professeur, car il remplaçait Maître Correa qui donnait des cours en Belgique.

C'est ce monsieur qui avait un esprit fantastique, une décontraction impressionnante, toujours joyeux qui me donna vraiment le goût de continuer. C'était le moteur du Dojo, ce qui n'empêcha pas que tous les autres représentaient également une joie de vivre. Mr Codognola est bien vivant, il ne pratique plus le judo, mais il est venu nous faire un petit coucou lors du stage 2013 aux Clayes-Sous-Bois, car c'est là qu'il habite.

Tout ceci pour vous dire qu'à l'heure où l'on parle d'éducation, de morale, il est très important dans le judo Traditionnel que nous pratiquons de maintenir l'ambiance dans nos clubs, évitons les dérives !!!

Les judogis doivent être BLANCS, propres, sans publicité intempestive et couleurs, ceci est un symbole de pureté d'intention.

Les saluts doivent être corrects, c'est la marque de respect envers le partenaire ou même envers le lieu où l'on étudie. Sans hâte et avec soin. Debout les talons joints, l'avant des pieds légèrement écartés, les bras le long du corps légèrement en avant des hanches, l'inclinaison marquée à partir du bassin sans que les fesses partent en arrière.

Prenons le temps de faire tout cela, car c'est notre dignité d'homme qui est en jeu dans tout cela.

Christian Demarre

CIJAM la voie

PORTRAIT :Joseph Riou 7^e dan CIJAM et OPJJ

Alors qu'il vient d'être récompensé par la ville de Petit Quevilly pour son engagement au service du judo. Il nous paraît opportun de dresser le portrait de Joseph RIOU « Jojo » pour les intimes.

Il fait ses débuts en judo en 1954 au club d'Elbeuf. Il débute également le karaté en 1964 et passe ceinture marron en 1965 avec une option spéciale d'enseignement. Il devient instructeur fédéral en 1967. En mars 1969 il est diplômé d'état 2nd degré (n°1596).

Il a enseigné :

1an à Dakar(Sénégal) au 6^e RCP

7 ans à Darnétal (seine maritime)

32 ans à Petit Quevilly (seine maritime)

Soit 40 ans d'enseignement de Judo

GRADES JUDO

Janvier 1954	ceinture blanche
Fevrier 1956	ceinture marron FFJDA
Mars 1961	1 ^{er} dan FFJDA
Fevrier 1965	2 ^e dan FFJDA
Mai 1970	3 ^e dan FFJDA
Avril 1983	4 ^e dan FFJDA
Juin 1982	5 ^e dan OPJJ
Juillet 1991	6 ^e dan OPJJ
Mai 2008	7 ^e dan OPJJ et CIJAM

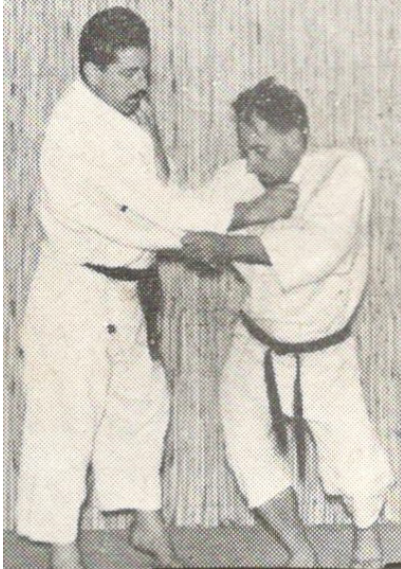


Les secrets de cette longévité : Chaque jeudi matin Joseph participe au dojo club d'Evreux au cours des professeurs organisé par le CIJAM. Il est souvent le premier arrivé, lisant son journal dans sa voiture en attendant les autres puis après avoir partagé un déjeuner et un bon verre de « pinaaaard » avec les copains il reprend le chemin du grand quevilly.

Jacques Merrant

Etude : Tai-Otoshi

Uke : I. Correa



Tori : C.Demarre Uke : S.Wrona



Tsukuri



Kuzushi



Kake

Les grands personnages du Judo : Maître Minosuke Kawaishi



Arrivé en France en 1933, Maître Kawaishi, par suite d'un séjour de plusieurs années dans les milieux occidentaux, sut comprendre la mentalité Française et classa par groupes les techniques de judo en leur donnant un numéro de classification.

« L'interdépendance entre le judo et la Self-Défense est l'une des caractéristiques majeures de ma méthode. Elle est garantie de progrès plus rapides et plus complets. Mais il n'est pas obligatoire de pratiquer le judo pour étudier avec profit la Self-Défense.

Aperçu de lecture de la revue Judo Septembre 1950 n°7

Nous avons choisi au CIJAM comme sigle l'idéogramme « Do » terme qui a été développé dans cette revue par M Jazarin qui a longtemps été président du Collège des ceintures noires.

« Il y a dans l'Orient un enseignement traditionnel dont l'origine remonte à la plus haute antiquité. Cet enseignement traditionnel repose sur la réalité. Cette réalité est une..... Elle s'exprime par une loi unique. Cette loi unique à son tour s'exprime dans les apparences diverses des activités de la nature, ou des activités de l'homme.

Si ces activités s'exercent réellement en fonction de cette loi unique, c'est-à-dire rattachées directement à elle et basées sur elle, ayant pour objet de mener à la connaissance de cette loi, alors ces activités sont un DO (le mot do désigne ici la philosophie la plus élevée, la pratique de la loi unique. »

Il existe de nombreux Dô, par exemple le DO de l'écriture SYODO. Le DO de la peinture GADO, le DO de la poésie KADO, le DO de la musique, du chant, de la danse classique etc.... GEIDO le DO des rites esthétiques comme le DO des fleurs KWADO, le DO de la cérémonie

du Thé SADO.

La science pratique appliquée au corps de la synthèse physiologique et de la philosophie du Yin et du Yang est le JUDO. Le KENDO (escrime), le KYUDO (tir à l'arc). Le BUSHIDO, le DO traditionnel des Samouraïs, c'est-à-dire de la noblesse de l'âme et du cœur.

Le BOUTSOU DO qui est le DO de la mystique BOUDDHIQUE.

Il faut comprendre, ici, que ces différents DO sont autant de voies directement unies à la réalité fondamentale d'où ils procèdent et à laquelle ils aboutissent.

La possession complète de chacune de ces voies peut demander une existence entière mais, poussées jusqu'à leur fin ultime, ces voies aboutissent toutes à la même réalité.

Le judo est une voie parmi ces différentes voies, comme toutes ces voies basées sur la même réalité, elles ont une parenté évidente et unique. C'est ainsi que le judo est la loi fondamentale de toute action dynamique et une action vraiment efficace, c'est-à-dire exactement appropriée à son objet, s'exerce forcément selon le judo.

Cette même action sera nécessairement belle et à ce titre, sera imprégnée des autres DO qui touchent à l'esthétique. On voit ainsi comment les gens qui considèrent le judo uniquement comme un sport sont dans l'erreur. »

Christian Demarre



CIJAM la voie

Événements à venir :

- Montivilliers *Iaido* 21 février 2015
- Les Clayes-sous-Bois *Judo* 21-22 mars 2015
- Châteauvillain *National* 9-10 mai 2015
- La Rochelle *Ju Jutsu* 30-31 mai 2015
- Mur de Bretagne *Judo* 13-14 juin 2015



Cérémonie des vœux 2015 : kobudo



Cérémonie des vœux 2015 : Iaido



Cérémonie des vœux 2015 : Ju No Kata

"COLLÈGE INDÉPENDANT DE JUDO TRADITIONNEL ET D'ARTS MARTIAUX"

CIJAM

40, rue Armand Bénet

27000 EVREUX

tél. : 09 79 62 41 86

e-mail : cijam.artsmartiaux@gmail.com

Web: www.cijam.fr

